

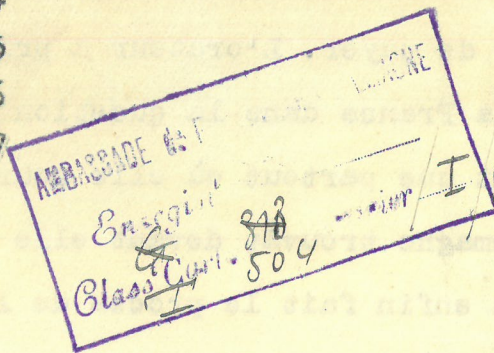
chiffres

2.064

2.065

2.066

2.067



6 Novembre 1920

## DIPLOMATIE PARIS.

La discussion générale du budget qui se trainait depuis plusieurs séances au milieu de la lassitude générale a été marqué hier par une vive attaque du démocrate Dernburg contre le Traité de Versailles. Plus intransigeant que le Ministre des Affaires Etrangères il estime d'ores et déjà prouvé que le Traité est inexécutable et en demande formellement au nom de son parti la révision immédiate. Selon lui la voie à suivre est de recourir à la Société des Nations pour obtenir, par application de l'article 19 du pacte, une révision du Traité conforme aux 14 points.

L'ancien Ministre de Guillaume II s'est élevé, aux applaudissements de la droite, contre l'article 239, qui impute à l'Allemagne toutes les responsabilités du conflit. Il a ensuite dépeint avec un grand luxe d'images la misère à laquelle les conditions de paix ont réduit l'Allemagne. Depuis un an, s'est-il écrié, on ne nous traite même plus en vache que l'on veut traire ou qu'on réserve pour l'abattoir, mais en animal que l'on crève de travail sans le nourrir. Il a comparé le nombre croissant des commissions et organes de contrôle qui enserrant l'Allemagne à un essaim de frelons martyrisant le pays et empêchant son relèvement. Si les pays rhénans, a poursuivi Dernburg, doivent



rester occupés jusqu'au paiement des réparations, il n'y a pas de raison que la France les évacue jamais, puisque nous sommes dans l'incapacité de payer. L'orateur a pris également à partie l'attitude de la France dans la question de Haute-Silésie. Il s'est plaint que partout où elle pourrait gagner quelque chose l'Allemagne trouvât devant elle des barrières économiques. Il a enfin fait le procès de l'Angleterre, qui, non contente de s'emparer de la flotte de commerce allemande, contrôle les ports, la batellerie, et interdit aux Allemands l'accès de ses propres côtes. Il a conclu par cette phrase à laquelle l'assemblée, l'extrême-gauche exceptée, a fait une ovation : "Nous exigeons la révision au nom d'une humanité blessée et chargée de chaînes, au nom de droits qui sont aussi immuables que les étoiles."

C'est la première fois que les démocrates prennent aussi vigoureusement position contre le Traité. En faisant montre d'un patriotisme agressif, leur chef a voulu enrayer le mouvement de défection que les progrès de plus en plus marqués de l'esprit nationaliste provoquent dans les rangs du parti./.

Charles Laurent.